

Fiche pédagogique

Paranoid Park

Sortie en salles
24 octobre 2007



Film long métrage, Etats-Unis,
2007

Scénario, réalisation, montage :
Gus Van Sant

Photographie : Christopher
Doyle, Rain Kathy Li

Son : Leslie Shatz

Interprètes : Gabe Nevins (Alex),
Jake Miller (Jared), Taylor
Momsen (Jennifer), Lauren
McKinney (Macy), Dan Liu
(Detective Lu)

Distribution en Suisse :
Monopole Pathé

Version française et version
originale sous-titrée

Durée : 1h24

Prix du 60^{ème} anniversaire,
Festival de Cannes 2007

Public concerné :
Age légal : 12 ans
Age suggéré 14 ans

Résumé

Alex, un jeune skateur d'à peine 16 ans, se laisse entraîner au parc le plus mal famé de Portland. En

voulant s'accrocher à un train de passage, il tue accidentellement un agent de sécurité. Il décide de ne rien dire...

Commentaires

Ce film de Gus Van Sant se situe dans le prolongement formel et thématique de ses réalisations précédentes. Au tournant des années 2000, ce réalisateur a renoncé à mettre son talent au service d'œuvres hollywoodiennes de commande (comme *Will Hunting* ou le remake de *Psychose*). Depuis *Gerry* (présenté en 2002 au Festival de Locarno), le cinéaste de Portland se focalise sur l'étude de comportements de personnages adolescents ou à peine sortis de l'adolescence. Ancrés dans les faits divers, donc dans une réalité bien identifiable a priori, ces récits gagnent rapidement une dimension abstraite et une portée « universelle ».

Elephant (Palme d'or à Cannes en 2003) suivait pas à pas les trajectoires de plusieurs lycéens finalement pris au piège d'une tuerie. Le film n'offrait aucune explication psychologique au massacre de Columbine ou d'autres campus américains. En revanche, il collectait patiemment les indices d'un malaise indéfinissable. *Last Days* poussait le bouchon encore plus loin : inspiré

lointainement par le suicide du chanteur de Nirvana Kurt Cobain, ce film s'attachait à montrer le revers de la médaille de la célébrité. Un jeune musicien délaissait ses amis défoncés, pour errer et marmonner sans fin dans une grande propriété cernée par une nature hostile.

Pour *Paranoid Park*, Gus Van Sant a recruté ses jeunes acteurs sur Internet, par l'intermédiaire de la communauté virtuelle MySpace. Ils sont tous confondants de vérité. Le film s'insinue avec une grande délicatesse dans l'univers d'Alex, un adolescent qui vit mal la séparation de ses parents et l'empressement de sa petite amie à « franchir le pas ».

L'intuition de Van Sant est géniale : comme les adolescents n'ont pas la même perception que les adultes, comme Alex n'est pas en accord avec sa conscience, tout le film accuse un violent décalage entre ce que l'on voit et ce que l'on entend. Chansons douces et bandes originales de films de Fellini, rock hardcore et country folk, cris d'animaux dans la jungle : le film zappe ses ambiances comme zappent les ados, tout en gardant sur eux un regard d'une pudeur et d'une bienveillance totales. Le cinéaste

Disciplines et thèmes concernés

Éducation aux citoyennetés, Philosophie :

Culpabilité par omission.

Homicide par négligence.

Responsabilité personnelle

Répondre de ses actes quand ils tombent sous le coup de la loi.

Justice applicable aux mineurs.

Éducation numérique :

[Analyse d'éléments inhérents à la composition d'une image fixe ou en mouvement \(cadrage, couleur, lumière, profondeur de champ, rythme, mouvement, champ/hors champ, plans, mise en scène, ...\) et du rapport entre l'image et le son](#)

Découverte de la notion de « **sound design** »

Usage combiné du 35 mm et du Super-8 dans un film de fiction.

Objectif EN 31 du PER

peut ainsi filmer une « première fois » en ne montrant quasiment que les cheveux de la fille (expéditive et pressée de raconter son exploit) et les yeux d'Alex (triste à mourir et décidé à rompre).

Recherche d'équilibre, vitesse et élan : les lois de la planche à roulettes s'appliquent aussi au cinéma. Et si le réalisateur a mis en place un si bel écrin sonore, c'est pour nous chuchoter que ces ados sont des bijoux à aimer infiniment.

Objectifs

- Apprendre à identifier les différentes couches caractéristiques d'une bande sonore, l'importance du « sound design »

- Apprendre à différencier les représentations convenues de l'adolescence (en télévision, au cinéma, dans les séries) et les

représentations plus complexes et plus travaillées.

- Débattre de la question philosophique de la responsabilité personnelle face à ses actes.
- Créer une ambiance sonore par un exercice pratique.

Pistes pédagogiques

1) La bande – son

Avant la vision du film, demander aux élèves de repérer les différentes couches sonores en fonction de leur nature :

Le film comporte-t-il une voix-off ? S'agit-il d'un narrateur extérieur (invisible) ou d'un personnage du film ? Quelles informations nous apporte cette voix off, cas échéant ?

Y a-t-il une musique composée tout spécialement pour le film ? Est-ce que le compositeur a voulu introduire un thème qui revient plusieurs fois ? Un thème qui donnerait sa couleur à chaque personnage ?

Y a-t-il des musiques empruntées à des registres musicaux pré-existants ? Lesquels ? Tenter d'établir la liste la plus complète possible : genres musicaux, artistes, thèmes repris d'autres films, d'autres séries, de publicités...

Les dialogues sont-ils enregistrés en prise directe ou post-synchronisés ? Sont-ils doublés ?

Peut-on repérer des bruitages ajoutés après le montage du film ? De quelle nature sont-ils ? Que soulignent-ils ? Mettre en évidence la notion d'« environnement

sonore », également très marquée chez des réalisateurs comme David Lynch (*Eraserhead*, *Twin Peaks*...).

Comment qualifier l'ambiance sonore générale de *Paranoid Park* ? Est-ce que les musiques et le son soulignent le climat émotionnel du film ? Est-ce qu'ils s'en détachent ? Comment interpréter les fréquentes ruptures sonores ? Mettre en évidence l'écart qui existe avec les films qui soulignent tout par leur climat sonore (le danger, l'émotion sentimentale...).

Faire une recherche sur l'ingénieur du son chevronné qui a réalisé le « sound design » du film : **Leslie Shatz**. A partir de sa filmographie (<http://www.imdb.com/name/nm0789458/>) relever la diversité des productions sur lesquelles il a travaillé (ex. Oscar pour *La Momie*). Noter la fidélité à Gus Van Sant . Montrer que ce partenariat a su donner une forte identité à ces productions.

Montrer que son travail ne vise pas à impressionner par la surenchère, mais par la singularité de ce qui est donné à entendre. "Nous étions esclaves du son lié avec l'image. On peut se libérer de cela", explique le sound designer dans un intéressant [entretien](#). "On peut avoir un son qui ne raccorde pas du tout avec l'image, et c'est le spectateur qui doit faire la résolution dans sa tête",

2) La représentation des ados

Amener les élèves ou étudiant-es à comprendre ce qui différencie *Paranoid Park* des productions audiovisuelles courantes.

Partir du fait que le film s'inscrit dans un univers très codé. Est-ce que les signes distinctifs de cet univers se retrouvent dans le film ? Lister tout ce qui appartient au monde des skateboarders (vêtements, décors, attitudes, comportements, regard sur le monde, etc). Lister ensuite tout ce que le scénario de Gus Van Sant a apporté de plus, pour donner de la densité à la silhouette habituelle du skater (rapport à la famille ; rapport aux filles : malaise par rapport à la petite amie, complicité plus grande avec la confidente ; rapport aux figures de l'autorité ; confrontation aux pairs ; peur de dévoiler ses limites, ses secrets).

Poser la question de l'identification du spectateur : est-elle nécessaire pour apprécier un personnage ou un film ? Est-ce qu'un personnage qui « résiste » (du point de vue de ses motivations, de sa pensée) n'est pas tout aussi intéressant, en gardant son mystère ?

Comparer la représentation de l'adolescence dans *Paranoid Park* avec les figures présentes dans d'autres films, séries ou productions télévisuelles.

3) La responsabilité personnelle

Commenter la réaction d'Alex face au décès accidentel de l'agent de sécurité.

Comment expliquer le silence qu'il s'impose ? Est-ce que ce silence est tenable à long terme ?

Qu'est-ce qui est le plus dur à affronter : la sanction éventuelle, ou la réalité de la mort infligée par accident ?

Comment de tels accidents pourraient-ils être prévenus ? (Remonter aux événements qui ont précédé).

4) Créer une ambiance sonore « à la manière de Leslie Shatz »

A partir d'une séquence vidéo anodine tournée par les élèves dans le collège (par exemple : déambulation muette de deux personnages dans un couloir ou dans la cour) proposer à plusieurs groupes de créer une ambiance sonore originale (qui ne consiste pas uniquement en une piste sonore tirée d'un CD ou d'un fichier mp3). Tester la créativité de chaque groupe en terme de recherche de sources et de techniques d'enregistrement (on pourra mettre le micro dans des situations insolites).

Visionner les extraits et comparer les effets obtenus par chaque groupe.

Pour aller plus loin

Notice Wikipédia sur le film :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Paranoid_Park

Entretien avec Leslie Shatz sur le "sound design" :

<http://www.jeansegura.fr/shatz.html>

Sur le travail du son chez Gus van Sant, un entretien avec HILDEGARD WESTERKAMP (compositrice) sur le site Hors Champ :

<https://horschamp.qc.ca/article/un-entretien-avec-hildegard-westerkamp>

Christian Georges, collaborateur scientifique à la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP). Octobre 2007. Actualisé en mai 2023.